

## T 590

## LA MÈRE TRÂITRESSE ou LE RUBAN QUI REND FORT

## 2

## Le Ruban rouge

autrefois c'étaient-des ptits duchés, il faut  
 dans un--pays habité---par--40 géants  
 qui plusieurs rois ont---leur---déclaré--guerre  
 autant---perdu de guerres , troupes anéanties<sup>1</sup>  
 —le **ptit fils** du roi de--france veut entreprendre  
 la--guerre dit--a-son-père je---veux---leur-declarer  
 la-guerre — le père--dit — non , fais--pas ça , beaucoup  
 des ptits duchés qui--nous environnent  
 ont---tous subi ; Toi si--tu y persistes  
 va , je--te--cède---ma---troupe . Le-petit--prince  
 commence déclare--la-guerre , au-bout-de-8 jours  
 de---combat fut--anéanti — de-ses troupes . Lui  
 resté--seul revient-chez--son-père j'ai--perdu-mes--troupes  
 mais--seul--je continuerai-la guerre . sa  
 sœur entend descend de-sa-chambre se-jette-a-son-cou  
 ne-fais--pas cela , tu--mourras et-je-mourrai avec  
 toi . — Il--persiste . la---sœur part-avec  
 lui . au quart--du chemin fait--elle-lui  
 dit je-suis---fatiguée , ma-sœur reposons nous  
 ils--se-reposent puis vient--à--passer---une  
 vieille---femme---une---fève qui leur--dit que  
 faites---vous--là mes enfants — Il--lui dit  
 nous nous reposons si---vous voulez vous asseoir  
 près de-nous — Elle--sasseoit-près de-lui mon  
 ami---puis-que--vous--êtes-en-route , curieuse  
 où allez-vous ? — Je-suis décidé à aller  
 faire-la-guerre---aux 40 enfants<sup>2</sup> , mes  
 troupes perdues , je retourne seul  
 [2] pour--vaincre ou-mourir . — n'allez pas--si-loin , tant  
 d'autres ont échoué — Si , jy--vais — Eh-bien  
 voila-un-ruban que-je-vais attacher--à  
 votre---bras , avec dans--la-1<sup>re</sup> foret ou vous  
**arbre**  
 arriverez, vous trouverez un **chêne** qui a

<sup>1</sup> Début incohérent. Il faut comprendre que les petits duchés, en guerre contre le pays des 40 géants, avaient vu leurs troupes anéanties.

<sup>2</sup> = géants.

60 (?<sup>3</sup>) mètres de-tour ; Vous--lui donnerez  
3 coups de-poings , au--3<sup>e</sup>---il---tombera

le ruban

par terre . voilà---la-force dont---vous  
pourrez rebattre-les 40 géants . Ils-partent

cela ne fait

au-bout-de-qq---heures de-marche , la sœur  
dit--que-je---suis---fatiguée — Reposons  
nous . vient--a---passer encore---vieille  
femme---fève qui--dit-mes Enf<sup>as</sup>. que  
faites vous--là etc même chose

Eh-bien---voici---un--ptit--sifflet , quand  
vous arriverez dans---la--1<sup>re</sup> forêt vous  
sifflez 3 fois , il---vous---sortira 3  
lions énormes qui--seront--a--vos ordres  
nen ayez--pas peur — Ils repartent  
— au-bout-de-qq temps , arrivent--près  
de-la-forêt , voit le--chêne indiqué

énorme

tape---dessus 3-coups , au--3<sup>e</sup>. il--tombe

dit

Il avance dans--la--forêt---et

si sifflais

Je

— Il-siffle 3 fois , sort 3 lions

[3] énormes qui apparaissent et--le  
suivent . — Il---arrive---près---du  
château des 40 géants , voit  
un--des geants montant---la  
faction---avec---une---pièce---de--4  
comme-un--simple---fusil . Comment  
faire dit-il--a-sa-sœur ? Toi--reste-près  
des 3--lions , Je--vais m'approcher  
pour-le-frapper---par---derrière---dun--coup  
de---poing . ainsi--fait , le-géant  
le voit , s'avan allait venait , lui  
caché---dans--les feuillages se-lance-sur--lui  
le-tue--dun---coup . Il--va-chercher  
sa--sœur , entre---avec--elle--au  
chateau--et---ses 3---lions , frappe  
à-toutes---portes , arrive--à--la--cuisine  
frappe — entrez — un-grand--geant  
était-la--avec---une--géante cuisinant  
ah-!-voilà--un bon roti--pour-ce-soir  
— Je-suis-fils dun--roi , quand--je---fais  
visite---je-suis plus poli--que--ça allons  
mes 3 lions , allez ; ils mangent  
le-géant-et-la-géante . Ils entrent

<sup>3</sup> Le point d'interrogation est de M..

dans--la chambre entend du-tapage  
 dans-le-salon---frappe : entrez , les  
 géants disent----quel bon-roti--pour  
 ce-soir que--ce---petit----blanc  
 [4] — Je-suis--fils--dun--roi quand--on-me  
 fait--visite je-suis---plus--poli que-ça—  
 Allons---mes----3---lions camarades — En  
 qq--minutes a--coups--de---poing , lui-et-lions  
 tuent---tout . les--voila--maitres du  
 chateau , parcourent----toutes---les chambres

il dit

le-lendemain , la sœur fait--la-cuisine

m

dans qq jours nous rentrerons au--pays  
 — le-surlendemain visitent--les caves descendent

prisonniers

dans-les caves des mercenaires tous pendus  
 par-les--pieds , trouve--là---ses soldats  
 ainsi pendus , les décrochent les  
 renvoient--chez---son---père . Il-dit-a--sa-sœur  
 restons ici---seuls avec--mes 3 lions . Je  
 vais---faire--un-tour---de--chasse . Dans--le  
 ...<sup>4</sup>--des--40--géants qui---connaissaient  
 tous--les---placards un--géant--setait  
 refuge--dans---un-placard qui---entendait  
 dire----je--vais---aller---a--la-chasse--et---tu

en

feras--la--cuisine . — le-prince--partant  
 ce géant dit--a--sa-sœur----quand---le  
 diner--sera-prêt----tu---sonneras la  
 cloche-je-rentre--rai . — Le-geant-sort  
 du-placard , se-présente---à--la--cuisine  
 Frappe entrez-dit-elle , elle--tombe  
 de frayeur , lui va--chercher---un  
 flacon--pour-la--faire respirer en-lui

disant

vous

[ 5] Rassurez-vous , je--ne---ferai-pas de-mal

vous

Je vais mettre une tuile

jouer de vous ou je vous mange

choisissez — Elle---tombe--encore-de-peur  
 Il--la--fait revenir , et---la--3<sup>e</sup>--fois  
 consent . = Ecoute---dit-le-geant-il faut  
 faire--mourir--ton-frère , nous---vivrons  
 ensemble. — nous allons--le--prendre--à-son  
 retour , tu--lui donneras un---verre  
 de cette---boisson , il--rentre---dans--son

<sup>4</sup> Mot illisible, peut-être milieu.

placard , la-sœur--sonne , le-frère  
 arrive , elle--lui-saute au-cou joyeuse  
 — Rafrâichis toi ! = les 3---lions--ne-le  
 quittaient---jamais . au-moment--ou  
 il--prend--le--verre , Balthazar-lui donne  
 un-coup-de-patte--sur-le-bras renverse-le  
 verre — au--second verre , même chose  
 — Aurais-tu--soif---dit-il au-lion que-tu  
 ne-veux-pas que-je-boive — Il-va--chercher  
 un-seau--deau---et-les--lions le--boivent  
 la-sœur--verse-un 3<sup>e</sup>-verre le--2<sup>e</sup>  
 lion dit--à-son--maître cest--du  
 poison . le-petit--prince---embrasse  
 les lions , va---chercher--lui--meme  
 du--vin--à-la--cave , en-verse-et  
 les-lions--le--laissent---boire . Ils  
 ont--bien---diné---avec-sa-sœur  
 [6] la-nuit--venu--il---dit-a-sa-sœur  
 allons---nous coucher — elle--le--conduit  
 dans---sa--chambre , il--dit---a-sa-sœur  
 veux---tu---un-de---mes--lions---pour-te  
 garder — non--jen-ai-peur =  
 le-géant qui-entendait---tout . elle  
 va-le---chercher . — le--lendemain-il-va  
 à-la-chasse meme chose--que-la-veille.  
 le-geant-lui--dit as-tu versé-la-boisson  
 — Oui , mais ses--lions--lont-empêché de-le  
 boire , etc. Eh-bien fais--la--malade  
 tu---demanderas du--raisin , dans  
 cette--saison--il ny en-a-pas , il--ny  
 a---ici---quune---vieille-sorcière---qui-en-a  
 elle-seule--peut--en--donner et-pour--cela  
 il-faut--quil consente--à--donner---ses 3  
 lions ; il--y consentira--car-elle---lui  
 en--donnera---3 autres avec du-raisin .  
 alors ainsi---se--fait — J'ai perdu--mes  
 3-gardiens , mais--jai-encore--mon ruban  
 et-cest--pour---guérir--ma--sœur . —  
 Revenant--il regardait---derrière---lui  
 et--voit 3--lions qui--le----suivent  
 a-son--étonnement . arrivé--près--du  
 château il--regarde--encore---plus--de  
 lions Il---raconte--ça a-sa-sœur  
 J'ai-eu--bien--du-mal-a--trouver  
 [7] du--raisin , coûte--cher , perdu  
 3 lions , on--men av<sup>t</sup>---donné 3 autres  
 qui mont abandonné , mais voila du  
 par  
 raisin affection . = la sœur entend  
 ça--et-se--trouve----guérie , remercie--le-frère

au diable tes lions . — Le-géant--entendait.  
 Le-soir-venu--elle--lui raconte-tout.  
 Oui, dit le géant, mais il a son  
 ruban .

-----  
 Demain--il ira à--la---chasse  
 à--son--retour propose--lui--un--tour---de  
 jardin , voilà---une--allée , il--y a--une  
 trappe dedans , il marchera devant--toi  
 et il y tombera = Ainsi fait , les lions  
 le-suivaient arrivé  
 devant  
 la trappe

-----  
 La---trappe  
 Le poison ensuite  
 le raisin, puis le ruban

-----  
 Balthazar--le---retire dun--coup---de-dent , à  
 3 fois , il le-retient---et-a--la-3<sup>e</sup>---il met pose  
 patte-sur-trappe--la-fait--tourner-et  
 dit--maitre----voilà---le-danger \_\_\_\_\_<sup>5</sup>

-----  
 voyant--quil avait---reussi--pour-le  
 raisin , les---lions perdus , il--a--encore  
 son-ruban---dit---le-géant il-est-40--fois--plus  
 fort-que--moi ; Il--y a--longtemps-quit  
 va--a-la-chasse---sans---bain , a--son--retour<sup>6</sup>  
 [.....] que tu prennes un  
 [.....]  
 [8] nous irons----voir nos--parents

avait  
 Il-y--consent , préparé-le--bain , il  
 y va-----dit---a-sa--sœur---retire  
 toi — mon-frère ( le-geant-lui  
 avait-dit---de-rester---avec-lui  
 — la-fée lui--avait--dit---ne  
 mouillez jamais votre-ruban  
 car--il--perdrait-sa--force )

-----  
 mon-frère--ne crains rien  
 le-frère--si--bon consent-à-tout  
 mais---mon--ruban , dit-il à-sa  
 sœur , il-ne--faut--pas que-je

<sup>5</sup> M. a tracé deux traits, l'un après ruban, l'autre après danger. À l'intérieur, de ce passage ainsi matérialisé, il a noté dans un cartouche : La trappe, le poison, ensuite le raisin, puis le ruban., indiquant ainsi l'ordre des épisodes voulu par le conteur, qui sans doute s'est trompé puis a repris dans cet ordre..

<sup>6</sup> Deux lignes probablement disparues, en raison de l'effritement du papier. On lit seulement ces mots : à son retour,... que tu prennes un [bain]. = À son retour, tu lui diras : —Je veux que tu prennes un bain... Nous irons voir...

le--mouille , je ne-mettrai  
 pas--mon-bras dans---leau —  
 — Donne----moi---ton ruban  
 je-le--soignera , la-sœur  
 va--leembrasser , saisit-le-bras  
 le-met--dans---leau ; le-ruban  
 perd sa--couleur au-meme-instant  
 le-géant--qui--était-a-la--porte  
 entre .. la--sœur---saute---au-cou  
 du géant ,--voilà — ah-! coquine  
 de-sœur . — nous allons--le-tuer-dit  
 le-geant — non--dit-la-sœur ,crever  
 les--yeux , oter---les--ongles--et  
 nous---l'enverrons dans  
 la-forêt,

[9] dévoré-par--bêtes .— ainsi fait , on-le  
 mit-sur--un-chariot--dans--la-forêt . mais  
 ses 3 lions, mis en cage de fer **chez**<sup>7</sup> la  
 sorcière---avaient--brisé--les-barreaux et  
 s'étaient échappés dans-la-forêt ou-ils  
 sont-venus---lécher--les--plaies **due**--frère  
**leur**

maître ; ils se---disent--entre-eux-il--faut  
 rapprocher---sur-la-route-de-paris , ils---ly  
 conduisent , voient--une-petite voiture-dune  
 marchande--de-lait---qui---allait le-vendre  
 a la ville de paris , prend--pitié de-lui  
 le mettra---dans-sa-voiture , **le** en--aura  
**loger**

soin--le---monte<sup>8</sup>---au-grenier chez--son  
 père--à son---insu ; au-bout-de-qq  
 temps cette--petite---marchande...<sup>9</sup>  
 un jour--le-père--dit--à-sa-fille mais  
 pour--**quoi**--te lèves-tu-la-nuit---faire-la  
 cuisine depuis--qq temps , tu--montes  
 au-grenier , quest--ce-que--cela-veut-dire  
 — mon-père je--vais---vous--le--dire . Je  
 me-suis---trouvée aller--a-paris-il-y-a--15--jours  
 trouve--un--malheureux yeux--crevés ongles , etc.  
 crainte--de-reproches de--ta--part  
 je-lai---mis au-grenier . Et-cest  
 pour-lui--que-je-me---lève---la--nuit  
 — mais---dit--le-père---il--nest--pas--bien  
 au-grenier , il--fallait--me  
 [10] le-dire . = Javais--peur . — on-le  
 fait---descendre--du-grenier , **le père** en bas.

<sup>7</sup> Première notation illisible.

<sup>8</sup> Hésitation du conteur entre ce que se disent les lions et les actions de la jeune fille.

<sup>9</sup> Lacune.

-----  
 les lions voyant--la--marchande  
 de lait s'étaient-retirés pour-ne  
 pas-leffrayer<sup>10</sup>  
 -----

le-père dit ma-fille cet--homme--a--besoin de  
 prendre--l'air . Elle--le-prend--par-sous-le-bras  
 et-avec-laide du-père le--promènent au  
 jardin voient--un-ptit-oiseau-bleu se-baignant  
 dans--le-ruisseau devant--eux . oh ! papa  
 le-joli-p'tit---oiseau prends-le . Elle se  
 baisse il vient--se reposer sur-lépaule-du  
 prince , le--voilà là dit-elle--elle-le-prend  
 ah ! quil est-beau , mais--il ne--voit--pas  
 clair . Elle--remet---sur---son-épaule

le

et--il va---voltiger---dans--le-ruisseau  
 et--il revient---sur---lépaule et  
 elle-le-prend---dans ses--mains Tiens il  
 voit--clair depuis quil---sest--baigne  
 dans--leau — ah ! cest-la-providence  
 [11] si--nous essayions pour---ce  
 pauvre---aveugle---elle---lave--les  
 yeux---avec--un--linge--blanc-----  
 Et aussitôt---la a-la---3<sup>e</sup>---fois---la  
 vue--lui---revient . Et-les ongles des  
 mains--et-des--pieds et-il---est--guéri--de  
 tout . = Il---dit---à-la-jeune-fille je-vas  
 vous quitter . Il--va---chez--lui--passant  
 dans-la--forêt où--il avait-sifflé les 3  
 lions se présentent---devant--lui ,  
 quelle joie caresses , maître---vous  
 reviendrez , nous--ne-vous suivons--pas  
 nous vous attendrons de-chez--votre  
 père le roi . — Il-arrive son  
 père-lui--dit--mon-fils je---sais---que-tu  
 as détruit--les 40--géants , où-est-ta  
 sœur ? = Mon-père---ma---sœur--ma-trahi  
 etc— Je--veux retourner---au  
 chateau--des géants .— Eh bien  
 je--veux---que--tu  
 m'apportes ici .

[12] le cœur---du-geant--et--celui  
 de--ta---sœur . veux---tu-des  
 troupes — non — **Eh Il**  
 part---arrive au---chateau-( il  
 avait trouvé dans-la--forêt--a-lendroit  
 du-sifflet-ses 3---lions ) frappe à-la

<sup>10</sup> Dans le ms, cette phrase est entourée.

porte , lenfonce = ah ! cest-mon-frère  
 Il-fallait-le--tuer . — surprise = les  
 3--lions [...<sup>11</sup>] en présence du-géant , dit--a  
 sa-sœur---fais ta--prière je-te-donne  
 une heure.

Balthazar----mange---le-geant---garde  
 moi-le cœur . Ne--touche-pas a-ma  
 sœur en-ce--moment . — Ainsi---fait  
 Elle demandait--pardon , demande  
 grâce à Balthazar , au 4<sup>e</sup> coup  
 il lève la

les deux autres lavaient--devoree  
 mais  
 sauf--le--cœur — avec--les 2 cœurs  
 il--se--rentourne----chez---son--père par  
 la-même route suivie--la-1<sup>re</sup>--fois  
 mais a-lendroit où-il--avait---sifflé  
 maitre-disent--les---lions nous allons--vous  
 quitter ici . Il-se-met--à-genoux-les  
 supplie--les embrasse , adieu .

son-père---fut---très heureux de  
 ce-résultat — mon-fils tu-as 26 ans  
 je--suis vieux , il--faut chercher une  
 fiancée et-te-marier . mon  
 père cherchez---là — Il cherche ,  
 Fait--venir princesses comtesses , etc  
 brunes--blondes aucune---ne--lui---convenait  
 au petit prince = Eh-bien celle-que  
 [13] je-veux épouser cest-la celle-qui  
 ma---sauvée-marchande---de--lait  
 —Il part va-la-trouver Bonjour--Melle—

avec son équipage

Bonjour--Mr — Me---connaissez-vous — Non —  
 cest votre époux — oh ! M<sup>r</sup>--je--suis---trop  
 paysanne — Eh-bien je--suis---laveugle  
 désonglé

nourri par vous sauvé--guéri — Je-suis  
 le-fils du---roi — oui Il demanda au  
 père--sil consentait-au--mariage = non--Mr  
 car vous ne---voudriez--pas de-ma-fille = Si  
 elle-ma-sauvée = Oui alors — Il la-mit--dans  
 sa-voiture---avec--son-père et-les emmena-à  
 Paris--où un-beau---costume--lattendait — Le  
 père devint--capitaine ( gros sabots )  
 noce superbe — Moi-qui-étais jen-ai  
 profité.

de versailles à Paris  
 moi Jen suis jusqu'ici

<sup>11</sup> Mot illisible.

d'un coup de pied on m'a renvoyé jusqu'ici.  
Cest fini.

Front  
Jean  
né à Chaméry  
en 1846  
appris au régiment à Castres

*Dans cette notation, on voit la difficulté de la prise de notes (un début particulièrement embrouillé, plusieurs retours en arrière du conteur à moins que ce ne soit le scripteur qui peine à suivre le conteur. En tout cas, lorsque Millien reprend ces notes, il indique l'ordre de la succession des pièges tendus par le géant, tire des traits pour matérialiser ces différents pièges, entoure certains passages, etc.*

### *Transcription*

Autrefois étaient des ptits duchés, il faut dans un pays habité par quarante géants qui plusieurs rois ont leur déclaré guerre autant perdu de guerres, troupes anéanties<sup>12</sup> — le fils du roi de France veut entreprendre la guerre dit à son père :

— Je veux leur déclarer la guerre

Le père dit :

— Non, fais pas ça, beaucoup des petits duchés qui nous environnent ont tous subi.

Toi, si tu y persistes, va, je te cède ma troupe.

Le petit prince commence, déclare la guerre. Au bout de huit jours de combat[ses troupes furent anéanties]. Lui, resté seul, revient chez son père :

— J'ai perdu mes troupes, mais, seul je continuerai la guerre.

Sa sœur entend, descend de sa chambre, se jette à son cou :

— Ne fais pas cela, tu mourras et je mourrai avec toi.

Il persiste. La sœur part avec lui. Au quart du chemin fait, elle lui dit :

— Je suis fatiguée.

— Ma sœur reposons-nous !

Ils se reposent puis vient à passer une vieille femme, une fève, qui leur dit :

— Que faites-vous là, mes enfants ?

Il lui dit :

— Nous nous reposons ; si vous voulez vous asseoir près de nous.

Elle s'assoit près de lui :

— Mon ami puisque vous êtes en route, [je suis] curieuse, où allez-vous ?

— Je suis décidé à aller faire la guerre aux quarante enfants<sup>13</sup>, mes troupes perdues, je retourne seul [2] pour vaincre ou mourir.

— N'allez pas si loin, tant d'autres ont échoué.

<sup>12</sup> Début incohérent. Il faut comprendre que les petits duchés, en guerre contre le pays des 40 géants, avaient vu leurs troupes anéanties.

<sup>13</sup> = géants.

— Si, j'y vais.

— Eh bien ! Voilà un ruban que je vais attacher à votre bras avec ; Dans la première forêt où vous arriverez, vous trouverez un chêne qui a soixante ?<sup>14</sup> mètres de tour. Vous lui donnerez trois coups de poing, au troisième, il tombera par terre. Voilà la force, le ruban<sup>15</sup> dont vous pourrez rebattre les quarante géants.

Ils partent. Au bout de quelques heures de marche, la sœur dit :

— Que je suis fatiguée !

— Reposons-nous.

Vient à passer encore une vieille femme, fève qui dit :

— Mes enfants, que faites-vous là ? etc.

Même chose.

— Eh bien voici un petit sifflet, quand vous arriverez dans la première forêt, vous sifflez trois fois, il vous sortira trois lions énormes qui seront à vos ordres. N'en ayez pas peur.

Ils repartent. Au bout de quelque temps, ils arrivent près de la forêt. Il voit le chêne indiqué énorme<sup>16</sup>, tape dessus trois coups ; au troisième, il tombe. Il avance dans la forêt et dit :

— Si je sifflais ?

Il siffle trois fois. Il sort trois lions [3] énormes qui apparaissent et le suivent. Il arrive près du château des quarante géants, voit un des géants montant la faction avec une pièce de quatre comme un simple fusil.

— Comment faire, dit-il à sa sœur ? Toi, reste près des trois lions. Je vais m'approcher pour le frapper par derrière d'un coup de poing.

Ainsi fait, le géant allait, venait ; lui, caché dans les feuillages, se lance sur lui, le tue d'un coup. Il va chercher sa sœur, entre au château avec elle et ses trois lions, frappe à toutes portes, arrive à la cuisine, frappe :

— Entrez !

Un grand géant était là avec une géante cuisinant.

— Ah ! voilà un bon rôti pour ce soir !

— Je suis fils d'un roi, quand je fais visite, je suis plus poli que ça. Allons, mes trois lions, allez.

Ils mangent le géant et la géante. Ils entrent dans la chambre, entend du tapage dans le salon, frappe :

— Entrez.

Les géants disent :

— Quel bon rôti pour ce soir que ce petit blanc ![4]

— Je suis fils d'un roi. Quand on me fait visite, je suis plus poli que ça ! Allons mes trois lions, camarades.

En quelques minutes à coups de poing, lui et les lions tuent tout. Les voilà maîtres du château. Ils parcourent toutes les chambres.

Le lendemain, il dit :

— Ma sœur, fais la cuisine. Dans quelques jours, nous rentrerons au pays.

Le surlendemain, ils visitent les caves, descendent dans les caves : des mercenaires prisonniers<sup>17</sup>, tous pendus par les pieds. Il trouve là ses soldats, ainsi pendus, les décroche, les renvoie chez son père. Il dit à sa sœur :

---

<sup>14</sup> Le point d'interrogation est de M.

<sup>15</sup> Mot noté dans l'interligne au-dessus de dont.

<sup>16</sup> Mot noté dans l'interligne au-dessus de tape.

<sup>17</sup> Ce mot est ajouté dans l'interligne au-dessus de mercenaires.

— Restons ici seuls avec mes trois lions. Je vais faire un tour de chasse.

Dans le ...<sup>18</sup> des quarante géants qui connaissaient tous les placards, un géant s'était réfugié dans un placard qui entendait dire : « je vais aller à la chasse et tu feras la cuisine ».

Le prince en partant dit à sa sœur :

— Quand le dîner sera prêt, tu sonneras la cloche, je rentrerai.

Le géant sort du placard, se présente à la cuisine frappe :

— Entrez, dit-elle.

Elle tombe de frayeur, lui va chercher un flacon pour la faire respirer en lui disant :

[ 5] — Rassurez-vous, je ne vous ferai pas de mal. Je vais jouir de vous ou je vous mange, choisissez !

Elle tombe encore de peur. Il l'a fait revenir, et la troisième fois, elle consent.

— Écoute, dit le géant, il faut faire mourir ton frère, nous vivrons ensemble. Nous allons le prendre à son retour, tu lui donneras un verre de cette boisson.

Il rentre dans son placard, la sœur sonne, le frère arrive, elle lui saute au cou, joyeuse

— Rafraîchis-toi !

Les trois lions ne le quittaient jamais. Au moment où il prenait le verre, Balthazar lui donne un coup de patte sur le bras et renverse le verre. Au second verre, même chose.

— Aurais-tu soif, dit-il au lion, que tu ne veux pas que je boive ?

Il va chercher un seau d'eau et les lions le boivent. La sœur verse un troisième verre. Le deuxième lion dit à son maître :

— C'est du poison !

Le petit prince embrasse le lion, va chercher lui-même du vin à la cave, en verse et les lions le laissent boire. Ils ont bien dîné avec sa sœur. [6] La nuit venue, il dit à sa sœur :

— Allons-nous coucher.

Elle le conduit dans sa chambre, il dit à sa sœur :

— Veux-tu un de mes lions pour te garder ?

— Non, j'en ai peur !

Le géant qui entendait tout, elle va le chercher.

Le lendemain, il va à la chasse, même chose que la veille. Le géant lui dit :

— As-tu versé la boisson ?

— Oui, mais ses lions l'ont empêché de le boire, etc.

— Eh bien fais la malade : tu demanderas du raisin. Dans cette saison, il n'y en a pas, il n'y a ici qu'une vieille sorcière qui en a. Elle seule peut en donner et pour cela il faut qu'il consente à donner ses trois lions ; il y consentira car elle lui en donnera trois autres avec du raisin.

Ainsi se fait.

— J'ai perdu mes trois gardiens, mais j'ai encore mon ruban et c'est pour guérir ma sœur.

Revenant, il regardait derrière lui et voit trois lions qui le suivent, à son étonnement. Arrivé près du château, il regarde encore : plus de lions ! Il raconte ça à sa sœur :

— J'ai eu bien du mal à trouver [7] du raisin. Il coûte cher. J'ai perdu trois lions, on m'en avait donné trois autres qui m'ont abandonné, mais voilà du raisin par affection.

La sœur entend ça et se trouve guérie, remercie le frère :

— Au diable, tes lions !

Le géant entendait. Le soir venu, elle lui raconte tout.

---

<sup>18</sup> Mot illisible.

— Oui, dit le géant, mais il a son ruban.\* Demain il ira à la chasse ; à son retour, propose-lui un tour de jardin. Voilà une allée, il y a une trappe dedans, il marchera devant toi et il y tombera.

Ainsi fait. Les lions le suivaient. Arrivé devant la trappe, Balthazar le retire d'un coup de dent ; trois fois, il le retient et à la troisième, il met la patte sur la trappe, la fait tourner et dit :

— Maître, voilà le danger !\*<sup>19</sup>

Voyant qu'il avait réussi pour le raisin, les lions perdus.

— Il a encore son ruban, dit le géant, il est quarante fois plus fort que moi. Il y a longtemps qu'il va à la chasse sans bain, à son retour<sup>20</sup>, [...] que tu prennes un [...] [8] nous irons voir nos parents.

Il y consent. Elle avait préparé le bain. Il y va, dit à sa sœur :

— Retire-toi !

— Mon frère (le géant lui avait dit de rester avec lui - la fée lui avait dit : « ne mouillez jamais votre ruban car il perdrait sa force ») mon frère, ne crains rien !

Le frère si bon consent à tout :

— Mais mon ruban, dit-il à sa sœur, il ne faut pas que je le mouille, je ne mettrai pas mon bras dans l'eau.

— Donne-moi ton ruban, je le *soignera* !

La sœur va l'embrasser, saisit le bras, le met dans l'eau : le ruban perd sa couleur. Au même instant le géant qui était à la porte entre. La sœur saute au cou du géant :

— Voilà !

— Ah ! coquine de sœur !

— Nous allons le tuer dit le géant.

— Non dit la sœur, [nous allons lui] crever les yeux, ôter les ongles et nous l'enverrons dans la forêt, [9][où il sera] dévoré par les bêtes.

Ainsi fait. On le mit sur un chariot dans la forêt. Mais ses trois lions, mis en cage de fer chez la sorcière avaient brisé les barreaux et s'étaient échappés dans la forêt où ils sont venus lécher les plaies de leur maître ; ils se disent entre eux :

— Il faut l'approcher sur la route de Paris.

Ils l'y conduisent, voient une petite voiture d'une marchande de lait qui allait le vendre à la ville de Paris « Elle prendra pitié de lui, le mettra dans sa voiture, en aura soin. »

Elle le monte <sup>21</sup> loger au grenier chez son père, à son insu ; au bout de quelque temps, cette petite marchande...<sup>22</sup> Un jour, le père dit à sa fille :

— Mais pourquoi te lèves-tu la nuit faire la cuisine ? Depuis quelque temps, tu montes au grenier, qu'est-ce que cela veut dire ?

— Mon père, je vais vous le dire. Je me suis trouvée aller à Paris, il y a quinze jours. J'ai trouvé un malheureux, les yeux crevés, les ongles, etc. Crainte de reproches de ta part, je l'ai mis au grenier. Et c'est pour lui que je me lève la nuit.

— Mais dit le père, il n'est pas très bien au grenier, il fallait me [10] le dire.

— J'avais peur !

<sup>19</sup> M. a tracé deux traits, l'un après ruban, l'autre après danger. À l'intérieur, de ce passage ainsi matérialisé, il a noté dans une cartouche : La trappe, le poison, ensuite le raisin, puis le ruban., indiquant ainsi l'ordre des épisodes voulu par le conteur, qui sans doute s'est trompé puis a repris dans cet ordre..

<sup>20</sup> Deux lignes probablement disparues, en raison de l'effritement du papier. On lit seulement ces mots : à son retour,... que tu prennes un [bain]= À son retour, tu lui diras : —Je veux que tu prennes un bain... Nous irons voir...

<sup>21</sup> Hésitation du conteur entre ce que se disent les lions et les actions de la jeune fille.

<sup>22</sup> Lacune.

On le fait descendre du grenier, en bas.

Les lions, voyant la marchande de lait, s'étaient retirés pour ne pas l'effrayer<sup>23</sup>

---

<sup>23</sup> *Dans le ms, cette phrase est entourée.*

Le père dit :

— Ma fille, cet homme a besoin de prendre l'air.

Elle le prend par sous le bras, et avec l'aide du père ils le promènent au jardin, voient un petit oiseau bleu se baignant dans le ruisseau devant eux.

— Oh ! papa, le joli p'tit oiseau !

— Prends-le.

Elle se baisse : il vient se reposer sur l'épaule du prince.

— Le voilà là, dit-elle.

Elle le prend.

— Ah ! qu'il est beau, ... mais il ne voit pas clair !

Elle le remet sur son épaule et il va voltiger dans le ruisseau et il revient sur l'épaule et elle le prend dans ses mains.

— Tiens il voit clair depuis qu'il s'est baigné dans l'eau. Ah ! c'est la providence [11] si nous essayions pour ce pauvre aveugle !

Elle lave les yeux avec un linge blanc, et aussitôt là, à la troisième fois, la vue lui revient. Et les ongles des mains et des pieds et il est guéri de tout.

Il dit à la jeune fille :

— Je vais vous quitter.

Il va chez lui. Passant dans la forêt où il avait sifflé, les trois lions se présentent devant lui : quelle joie ! Caresses.

— Maître, vous reviendrez, nous ne vous suivons pas, nous vous attendrons de chez votre père, le roi.

Il arrive. Son père lui dit

— Mon fils, je sais que tu as détruit les quarante géants... Où est ta sœur ?

— Mon père ma sœur m'a trahi etc. Je veux retourner au château des géants. [...]

— Eh bien ! je veux que tu m'apportes ici [12] le cœur du géant et celui de ta sœur ; Veux-tu des troupes ?

— Non.

Il part, arrive au château (il avait trouvé dans la forêt à l'endroit du sifflet ses trois lions), frappe à la porte, l'enfonce.

— Ah ! C'est mon frère. Il fallait le tuer !

Surprise : les lions en présence du géant ! Il dit à sa sœur :

— Fais ta prière, je te donne une heure. Balthazar, mange le géant, garde-moi le cœur. Ne touche pas à ma sœur en ce moment.

Ainsi fait. Elle demandait pardon, demande grâce à Balthazar mais les deux autres l'avaient dévorée, sauf le cœur. Avec les deux cœurs, il se rentourne chez son père par la même route, suivie la première fois. À l'endroit où il avait sifflé :

— Maître, disent les lions, nous allons vous quitter ici.

Il se met à genoux, les supplie, les embrasse :

— Adieu.

Son père fut très heureux de ce résultat :

— Mon fils, tu as vingt-six ans, je suis vieux, il faut chercher une fiancée et te marier.

— Mon père, cherchez-la.

Il cherche, fait venir, princesses comtesses, etc. brunes, blondes aucune ne lui convenait au petit prince.

— Eh bien ! Celle que [13] je veux épouser, c'est celle qui m'a sauvé, la marchande de lait.

Il part, va la trouver avec son équipage<sup>24</sup>.

— Bonjour, Mademoiselle.

— Bonjour, Monsieur.

— Me connaissez-vous ?

— Non.

— C'est votre époux.

— Oh ! Monsieur, je suis trop paysanne !

— Eh bien ! Je suis l'aveugle, *désonglé*<sup>25</sup>, nourri par vous, sauvé, guéri. Je suis le fils du roi.

Il demanda au père s'il consentait au mariage.

— Non, Monsieur, car vous ne voudriez pas de ma fille.

— Si, elle m'a sauvée

— Oui, alors.

— Il la mit dans sa voiture avec son père et les emmena à Paris où un beau costume l'attendait. Le père devint capitaine (gros sabots). Noce superbe.

*Moi qui étais, j'en ai profité.  
De Versailles à Paris  
Moi, j'en suis jusqu'ici  
D'un coup de pied on m'a renvoyé jusqu'ici.  
C'est fini.*

*Recueilli s.l.n.d. auprès de Jean Front, né à Chaméry<sup>26</sup>, Cne de Châteauneuf-Val-de-Bargis en 1846, [É.C. : né le 06/02/1846 à Chaméry, Cne de Châteauneuf-Val-de-Bargis, tuielier, résidant à Chaméry]. S. t. Arch., Ms 55/7. Feuille volante Front/1 (1-13).*

*Pas de marque de transcription de P. Delarue.*

Catalogue, II, n° 2, version A, p. 487.

---

<sup>24</sup> Noté dans l'interligne sous va la trouver.

<sup>25</sup> Noté dans l'interligne au-dessus de nourri.

<sup>26</sup> [Commune de Châteauneuf-Val-de-Bargis] suivi de cette indication : appris au régiment à Castres.